

TEMPS QUI BASCULE

A/

Tu es de la Loire
Tu es du Rhin
Tes yeux s'emballent
D'un fleuve, d'une flaque

Tes yeux s'emportent
D'un horizon
Tes yeux s'emportent
D'une mémoire

B/

Tu tisses la toile, les routes
Tu noues tes traces
Tu boues, tu boudes
En toi tout tanguet et tout flanche,
Tu as tous les sels au bout
de la langue

C/

Enfant de Nanterre
Ou du bout de la Seine
La bonne mère,
La dame Chère

Enfant de Nanterre
Ou du bout de la Seine
La bonne mère
Te veille et te garde

D/

Tu es d'un temps qui bascule
Tu es une bascule dans le temps
Ton feu embrase l'échancrure
Tu rayannes de temps en temps

E/

Enfant des Ardennes
Fantôme de guerre
Soldat des mines
Soldat des chaînes

Entre tes yeux
S'ouvrent les cieux
Un songe veille
Un songe s'éveille

F/

Le sud t'appelle
Le sud te parle
Enfant de loin
du bout de la rue

Enfant de nulle part
au soleil prend part

CYCLE 1

2 au 13 mai

EN BOUT DE LIGNE

A/

C'est au bord, en bout
Au bord de la ville
En bout de ligne
En bout de tout

B/

Il pleut des flaques
Il pleut des coups
Il pleut à ne plus voir

Il pleut des flaques
Il pleut des coups
Il pleut à ne plus croire

C/

Un soir d'étoile polaire
Rêve qu'on déshabille
Qu'on piétine
A bout de souffle

D/

Un soir d'étoile polaire,
Rêve qu'on déshabille
Pour presque rien
Pour tout, pour rien

E/

C'est au bout du bout la peur
qui gagne
La mère en fuite, c'est presque
rien
Un soir de lune sans éclat
Sans alerte, un soir de trop

F/

Il pleut des flaques
La terre nue
La mère s'en va

Il pleut des flaques
La terre nue
La mère s'en vient

G/

Un soir de lune
Un soir de feu
Des yeux de fou
Des yeux jaloux

ÇA MONTE

A/
Et ça monte et ça monte
Et ça monte et ça monte
La main plus jamais ne tremble
La main plus jamais ne tremble

B/
Ne prends pas place la nuit t'attend
C'est au centre que tout se passe
Du centre de la terre
Du centre du creux

C/
Quand les cordes se parlent
Que les voix se croisent
Ne prends pas place
C'est l'onde et sa passe

D/
Je te vois qui viens, je te vois
qui vas
Tu dessines mes doigts, je guide
tes pas
Du centre de la terre la voie
viendra
Elle ouvrira le sommeil
Le posera dans tes bras

E/
Je ne prends pas place
Le flot, le flot, la nuit s'embrase
La lumière entre nous s'espace
Au centre se déploie la phrase

F/
Tu apparais le voile se lève
La colère, douce prière
Ne choisis pas le sens
Ne choisis pas la danse

D'OÙ QU'IL VIENNE

A/
D'où que vienne le Rio Grande
Je le vois d'où qu'il vienne
Sur sa monture j'ai voyagé
Traversé les sept lieues,
les sept collines

B/
Dans chacune j'ai cru me perdre
En chacune j'ai creusé loin
Pour que jaillisse enfin
Le sentier, le muret, le point

C/
D'où que vienne le serpent
à plumes
Au creux de mes reins nous pûmes
Ouvrir la boîte chargée d'histoires
Aller chercher, toujours y croire

D'un bleu profond ton ciel,
ton regard
Sont échos des sols où je m'é gare

D/
D'où que vienne le Rio Grande
Autour de mon cou, entortillé
Ensemble, nous avons couru
la plaine

Mes soeurs m'ont reconnu
à peine

De mes profondeurs ou des
siennes
A jailli la source lointaine

E/
D'où que vienne le Rio del Mar
Laisse la mesure prendre place
Un ciel t'attend, un ciel t'attend,
un ciel t'attend
Un ciel t'attend ne crains
pas qu'il se lasse

F/
D'où que vienne le flot
D'où que vienne le vent
Il est temps de lever l'ancre
Il est temps de narguer la foudre